

JACQUES CALLOT

JACQUES CALLOT, de qui nous avons emprunté dans notre dernier numéro le type de mendiant qui répond si bien à la description du donateur de l'*œuf de discorde*, naquit à Nancy, en 1592. Son père, héraut d'armes du duché de Lorraine, eût voulu pour son fils une position conforme à la sienne, mais ce n'était pas dans les goûts du bambin. A l'âge de douze ans, il se sauva de la maison paternelle, s'attachait à une troupe de bohémiens qui se rendaient en Italie, et demeura avec eux juste assez de temps pour étudier de près les types si curieux qu'il devait immortaliser plus tard. Recueilli par un officier florentin, il eut pour maîtres les peintres Canta Gallina et Jules Parigi ; Ph. Thomassin lui enseigna la gravure. Callot devint rapidement très renommé. Après avoir travaillé à Florence, pour Cosme II, duc de Toscane, il vint en France en 1620. Les victoires de Spinola, à Bréda, et de Richelieu, à la Rochelle, lui fournirent le sujet de deux chefs-d'œuvre. Ce fut à qui, parmi les illustrations du temps, solliciterait la consécration de son burin : tous ne l'obtinrent pas. Lorsque, en 1633, Louis XIII prit Nancy, Callot se refusa à graver ce fait d'armes, malgré la pression des courtisans du roi. " Je me couperais le pouce, leur dit-il, plutôt que de faire quelque chose qui serait contre l'honneur de mon pays." Les sujets historiques n'étaient d'ailleurs pas seuls à le captiver : la caricature lui inspira toute une série d'œuvres originales et fantaisistes, pleines de verve et de gaieté. De ce nombre sont : les *Foires* ; les *Hideux* ; les *Gueux contre-*